

son extrémité gauche, s'ouvre par son extrémité droite dans le duodénum à près de 0^m,02 environ au-dessus de l'ampoule de Vater. Il représente en réalité un deuxième canal (fig. 275, 7), supérieur au canal de Wirsung, et réuni à ce dernier par une anastomose qui peut devenir considérable. On observe quelquefois une inversion dans le volume des deux conduits supérieur et inférieur (fig. 281). Parfois le canal supérieur se termine en cul-de-sac près de l'intestin.

Vaisseaux et nerfs. — Les artères du pancréas (fig. 282) viennent des artères hépatique (pancréatico-duodénale de la gastro-épiploïque droite), splénique et mésentérique supérieure. Les veines vont dans les veines splénique et mésentérique supérieure. Les lymphatiques se rendent à de petits ganglions situés le long de l'artère splénique et à la racine de la mésentérique supérieure. Les nerfs viennent du plexus solaire et suivent les artères.

CHAPITRE II

ORGANES DE LA RESPIRATION

Les organes de la respiration forment un conduit qui, partant de l'orifice antérieur des fosses nasales, descend jusque dans la cavité thoracique où il se ramifie en constituant ce qu'on appelle l'*arbre aérien*, pour se terminer par des culs-de-sac analogues aux culs-de-sac glandulaires des glandes en grappes, et dont l'agglomération constitue les poumons. Ce conduit, très modifié dans sa forme, suivant les différents points de son trajet pour s'approprier à des fonctions supplémentaires, comprend de haut en bas : 1° les *fosses nasales*, qui servent en même temps à l'olfaction et qui seront décrites avec les organes des sens ; 2° l'*arrière-cavité des fosses nasales* et la *partie gutturale du pharynx*, décrites avec ce dernier ; 3° un appareil à la fois respiratoire et vocal, le *larynx* ; 4° un tube membraneux qui lui fait suite, la *trachée* (fig. 283, 10) ; 5° les deux branches de bifurcation de ce conduit ou les *bronches*, et enfin 6° les *poumons*.

ARTICLE I — LARYNX

Le larynx est situé à la partie antérieure et supérieure du cou, en avant du pharynx, au-dessous de l'os hyoïde, dont il suit les mouvements, et au-dessus de la trachée. Il répond au corps des quatrième et cinquième vertèbres cervicales. Quoique recouvert par les muscles sous-hyoïdiens, il est placé superficiellement et fait saillie à la partie antérieure et médiane du cou (*pomme d'Adam*).

Les parties constituantes du larynx, qu'il est utile de connaître avant d'étudier sa conformation extérieure et ses rapports, sont : 1° une *charpente cartilagineuse* ; 2° des *ligaments*, réunissant entre eux les différents cartilages ; 3° des *muscles* ; 4° une *muqueuse* tapissant sa cavité ; 5° des *vaisseaux* et des *nerfs*.

I. CARTILAGES DU LARYNX

Les cartilages du larynx sont au nombre de quatre, deux impairs, les cartilages *cricoïde* et *thyroïde*, et deux pairs, les cartilages *aryténoïdes*. A ces

cartilages fondamentaux viennent s'annexer de petits cartilages accessoires pairs, cartilages de *Santorini* et de *Wrisberg*. Enfin on y trouve encore un fibro-cartilage impair, l'*épiglotte*.

1° *Cartilage cricoïde* (fig. 285, 2 ; fig. 286, 4). — Le cartilage cricoïde (*κρικόσ*, anneau), constitue la base du larynx et supporte les cartilages thyroïde et aryténoïde. Il a la forme d'un anneau dont la partie antérieure ou *arc* est étroite et mince, la partie postérieure au contraire (fig. 285, 2) beaucoup plus haute (*chaton du cartilage cricoïde*). La face postérieure du chaton présente deux fossettes séparées par une crête médiane verticale ; sur les parties latérales de la face externe du cartilage cricoïde se voit de chaque côté une courte apophyse mousse, qui supporte une petite *facette* circulaire articulée avec les petites cornes du cartilage thyroïde. Le bord inférieur de ce cartilage est mince, horizontal, et pourvu latéralement de deux saillies légères pour l'insertion du constricteur inférieur du pharynx ; le bord supérieur, transversal en avant, monte obliquement en arrière et de chaque côté pour aller retrouver le bord supérieur du chaton ; à l'union de cette partie transversale et des parties obliques existent deux facettes elliptiques, *facettes aryténoïdiennes*.

2° *Cartilage thyroïde* (fig. 285, 1 ; fig. 286, 1). — Le cartilage thyroïde (*θυρεός*, bouclier) se compose de deux lames quadrangulaires qui se réunissent par leur bord antérieur sous un angle de 90° et forment ainsi une saillie oblique en bas et en arrière (*pomme d'Adam*). Chaque lame offre : 1° une *face externe* lisse pourvue de deux *tubercules* réunis par une arcade fibreuse, l'un supérieur et postérieur, l'autre inférieur et antérieur, qui empiète un peu sur le bord inférieur ; 2° une *face interne*, qui fait avec celle du côté opposé un angle rentrant ; 3° un *bord postérieur*, qui se continue en haut et en bas avec deux prolongements : le supérieur, *corne supérieure* (fig. 286, 2) ou *grande corne*, de hauteur variable, est d'abord aplati, puis cylindrique et souvent infléchi en divers sens ; l'inférieur, *corne inférieure* ou *petite corne*, très court, se recourbe en avant et en dedans et porte à son sommet une facette convexe articulée avec la facette latérale du cartilage cricoïde ; 4° un *bord antérieur* uni à celui du côté opposé ; 5° un *bord supérieur*, infléchi en S et circonscrivant avec celui du côté opposé au-dessus de l'angle saillant du cartilage thyroïde une *échancrure* plus ou moins profonde et arrondie ; 6° un *bord inférieur*, mince, à peu près horizontal.

3° *Cartilages aryténoïdes* (fig. 275, 4). — Les cartilages aryténoïdes (*ἀρυτένοις*, entonnoir) ont la forme d'une pyramide triangulaire, irrégulière, et présentent une base, trois faces, trois bords et un sommet.

La *base*, dont le plan est oblique en bas et en dehors, offre dans sa moitié postérieure une *facette* elliptique à grand axe antéro-postérieur, et profondément excavée, articulée avec la facette supérieure du cartilage cricoïde ; elle se termine par deux apophyses, l'une antérieure, *apophyse vocale*, l'autre postérieure et externe, large, *apophyse musculaire*.

Des trois faces, l'*interne*, antéro-postérieure, n'occupe que la moitié inférieure du cartilage ; la *postérieure*, concave, est dirigée en dedans ; l'*antérieure*, externe, est excavée dans sa moitié inférieure, et offre là une fossette limitée en haut et en bas par deux crêtes saillantes. Le *bord interne* et postérieur est mousse ; les deux autres sont tranchants.

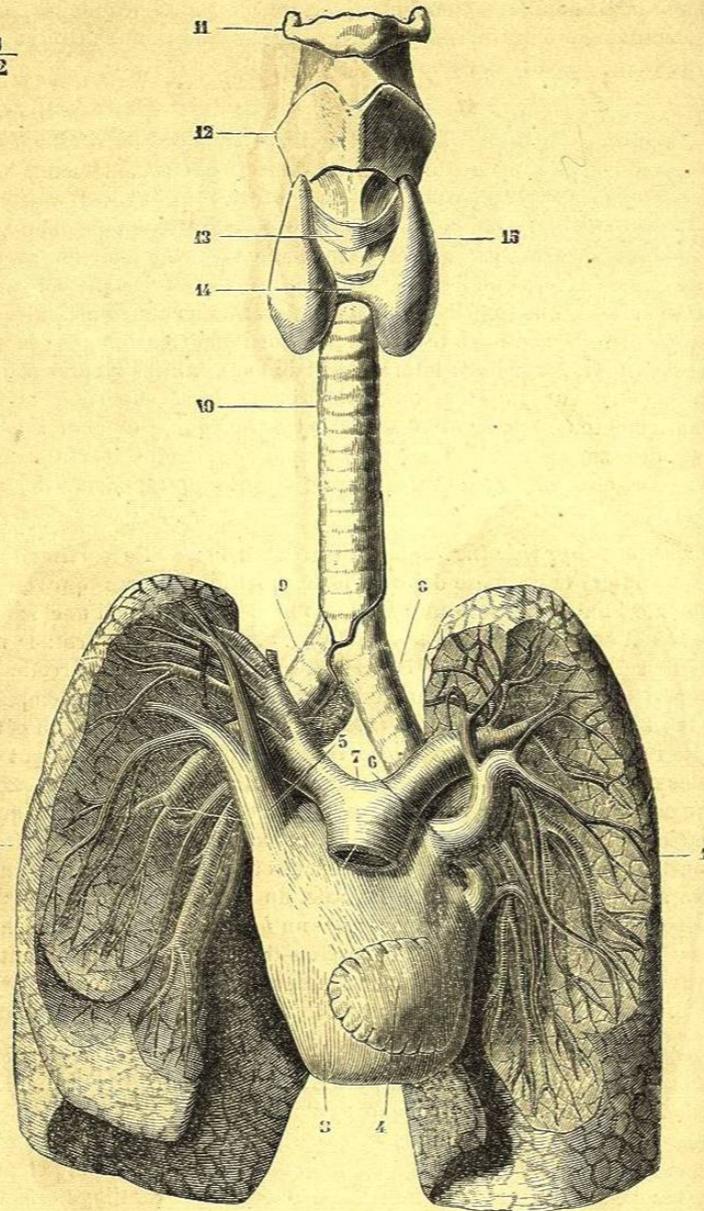
$\frac{1}{2}$ 

FIG. 283. — Appareil respiratoire (vue antérieure) (*).

(* 1) Poumon gauche. — 2) Poumon droit. — 3) Oreillette gauche gonflée par l'injection. — 4) Auricule gauche. — 5) Veine pulmonaire antérieure droite. — 6) Veine pulmonaire antérieure gauche. — 7) Artère pulmonaire. — 8) Bronche gauche. — 9) Bronche droite. — 10) Trachée. — 11) Os hyoïde. — 12) Cartilage thyroïde. — 13) Cartilage cricoïde. — 14) Isthme du corps thyroïde. — 15) Lobe latéral du corps thyroïde. — (NOTA. Les poumons ont été disséqués pour montrer le trajet des grosses branches aériennes, artérielles et veineuses.)

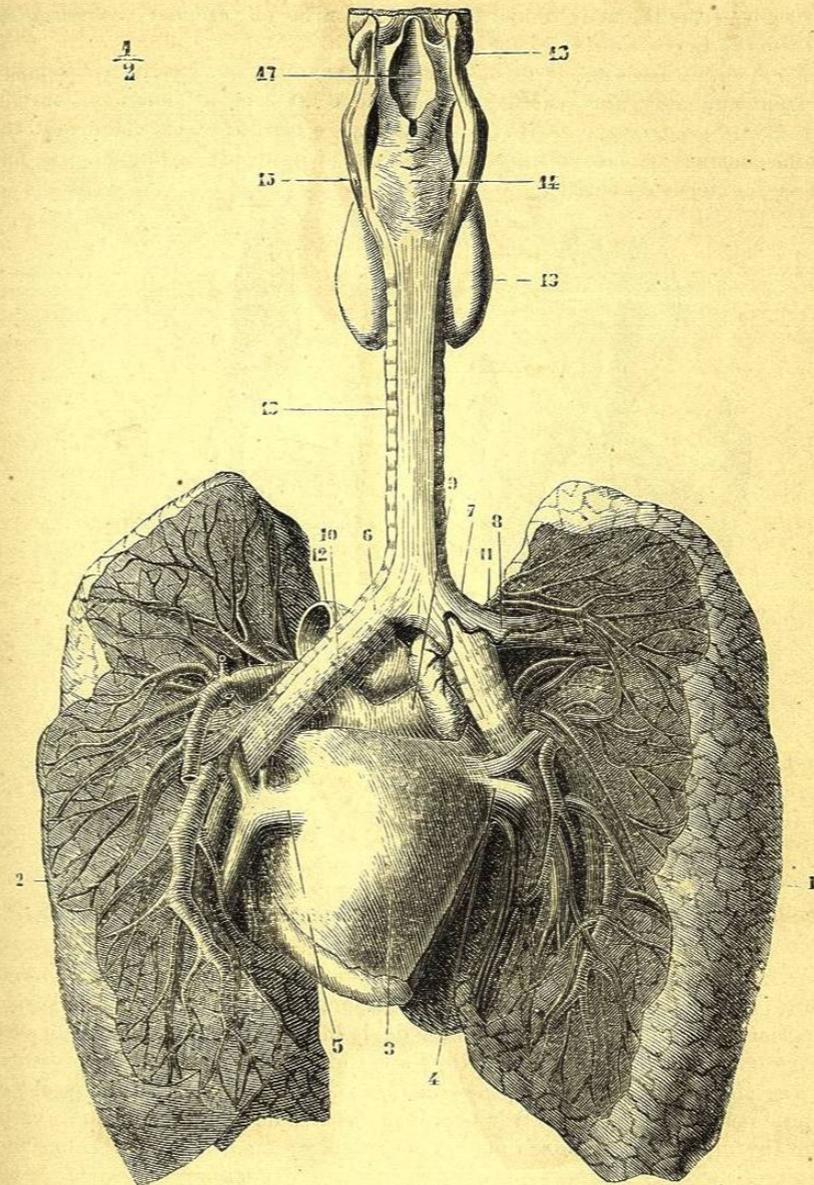
 $\frac{3}{2}$ 

FIG. 284. — Appareil respiratoire (vue postérieure) (*).

(* 1) Poumon droit. — 2) Poumon gauche. — 3) Oreillette gauche. — 4) Veine pulmonaire postérieure droite. — 5) Veine pulmonaire postérieure gauche. — 6) Bronche gauche. — 7) Bronche droite. — 8) Bifurcation supérieure de la bronche droite. — 9) Branche droite de l'artère pulmonaire. — 10) Sa branche gauche. — 11) Branche de l'artère pulmonaire. — 12) Aorte. — 13) Trachée. — 14) Partie postérieure du cartilage cricoïde. — 15) Cartilage thyroïde. — 16) Os hyoïde. — 17) Orifice supérieur du larynx. — 18) Corps thyroïde.

Le *sommet*, recourbé en dedans et en arrière, est toujours surmonté d'un petit noyau cartilagineux unique, qui se recourbe en crochet, *cartilage de Santorini* ou *corniculé* (fig. 285, 5).

En avant du bord antérieur des cartilages aryténoïdes, près de leur sommet, se trouve un petit fibro-cartilage, épais de 0^m,002 et de longueur variable (fig. 285, 6), *cartilage de Wrisberg*. Un autre petit fibro-cartilage, beaucoup moins constant, *fibro-cartilage sésamoïde*, se rencontre quelquefois le long du bord externe du cartilage aryténoïde.

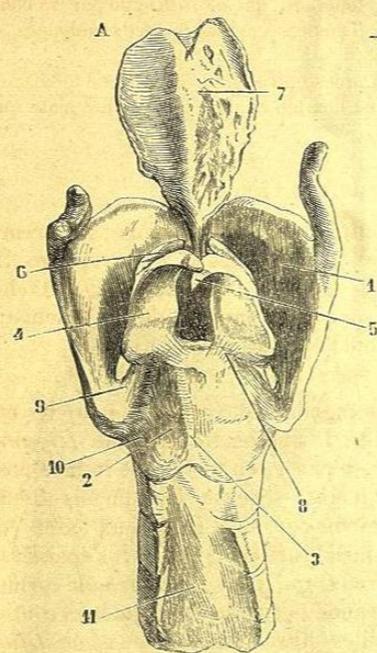


FIG. 285.
Cartilages du larynx (vue postérieure) (*).

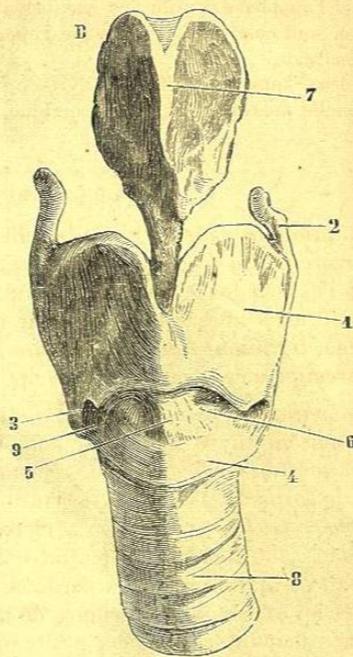


FIG. 286.
Cartilages du larynx (vue antérieure) (*).

4° *Épiglotte* (fig. 285, 7; fig. 286, 7). — L'épiglotte (ἐπί, sur; γλωττίς, glotte) est une lame mince, souple, membraneuse, située en avant de l'orifice supérieure du larynx, derrière la base de la langue (fig. 252, 17). Elle a une forme triangulaire comparée à celle d'une feuille de pourpier et présente : 1° une *base* supérieure, un peu échancrée; 2° un *sommet*, s'allongeant en pétiole pour aller s'attacher à la partie supérieure de l'angle rentrant du cartilage thyroïde; 3° deux *bords* minces et irrégulièrement dentelés; 4° une *face antéro-supérieure*, concave de haut en bas, convexe transversalement; 5° une

(*) 1) Cartilage thyroïde. — 2) Chaton du cartilage cricoïde. — 3) Sa crête médiane. — 4) Face postérieure des cartilages aryténoïdes. — 5) Cartilage de Santorini. — 6) Cartilages de Wrisberg. — 7) Epiglotte. — 8) Ligament triquetre. — 9) Ligament crico-thyroïdien postérieur et supérieur. — 10) Ligament crico-thyroïdien postérieur et inférieur. — 11) Partie postérieure de la trachée.
(**) 1) Cartilage thyroïde. — 2) Sa grande corne. — 3) Sa petite corne. — 4) Cartilage cricoïde. — 5) Membrane crico-thyroïdienne. — 6) Ses parties latérales. — 7) Epiglotte. — 8) Trachée. — 9) Ligament crico-thyroïdien antérieur.

face postérieure pourvue d'une saillie médiane verticale et criblée, sur ses parties latérales, de fossettes plus ou moins profondes et irrégulières.

Structure des cartilages du larynx. — Les cartilages cricoïde, thyroïde et la plus grande partie des aryténoïdes sont formés de tissu cartilagineux hyalin. Ces cartilages sont très disposés à l'ossification; elle débute en général chez l'homme entre trente et quarante ans, et les envahit peu à peu en commençant pour le cartilage thyroïde, par le bord inférieur, pour le cricoïde par la partie qui avoisine les facettes aryténoïdiennes, pour l'aryténoïde par sa base et l'apophyse musculaire. L'épiglotte, les cartilages accessoires et l'apophyse vocale des cartilages aryténoïdes, qui se distingue par sa couleur jaunâtre, sont composés de cartilage réticulé. Tous ces cartilages sont enveloppés d'un péricondre.

Les deux lames du cartilage thyroïde sont unies entre elles sur la ligne médiane par une *lamelle médiane* étroite, losangique, plus flexible et de couleur plus mate que le reste.

II. LIGAMENTS DU LARYNX

1° *Ligaments extrinsèques.* — Ils sont au nombre de trois : le premier, *membrane thyro-hyoïdienne*, s'étend du bord supérieur du cartilage thyroïde à l'os hyoïde; le second, *membrane trachéo-cricoïdienne*, rattache le bord inférieur du cartilage cricoïde au premier anneau de la trachée; le troisième, *ligament hyo-épiglottique*, unit l'épiglotte à l'os hyoïde.

Le premier mérite seul une description spéciale.

Membrane thyro-hyoïdienne. — Cette membrane, recouverte sur les côtés par le muscle thyro-hyoïdien, comprend : 1° une partie médiane (*ligament thyro-hyoïdien moyen*), mince, élastique, séparée, en avant, de la face postérieure du corps de l'os hyoïde par une bourse séreuse quelquefois double, *bourse séreuse hyoïdienne*, en arrière par un coussinet graisseux assez épais de la face antérieure de l'épiglotte; 2° deux parties latérales, s'épaississant tout à fait en arrière en deux cordons fibreux, qui vont de la grande corne du cartilage à l'extrémité postérieure de la grande corne de l'os hyoïde et contiennent dans leur intérieur deux petits nodules fibro-cartilagineux, *cartilages triticés* (fig. 288, 2).

2° *Ligaments intrinsèques.* — Les cartilages du larynx sont rattachés les uns aux autres par des articulations diarthrodiales ou par des ligaments à distance.

a. *Diarthroses du larynx.* — Elles sont au nombre de deux, l'articulation crico-thyroïdienne et l'articulation crico-aryténoïdienne.

1° *Articulation crico-thyroïdienne.* — C'est une *énarthrose*. La surface articulaire convexe et très peu bombée de la petite corne du cartilage thyroïde est reçue dans la concavité de la facette cricoïdienne. Une petite synoviale, doublée d'une capsule fibreuse orbiculaire épaisse en dehors, facilite les mouvements. Deux ligaments postérieurs, l'un supérieur (fig. 285, 9), l'autre inférieur (10), et un ligament antérieur (fig. 286, 3), renforcent la capsule. Ces ligaments permettent des déplacements du cartilage thyroïde en bas, en haut, en avant et en arrière.

2° *Articulation crico-aryténoïdienne.* — Elle se rapproche des articulations en selle. Les surfaces articulaires sont elliptiques et leurs grands diamètres se croisent à angle droit. C'est lorsque le cartilage aryténoïde est en rap-

port avec la partie externe déclive de la facette cricoïdienne que les surfaces concordent le plus exactement. On trouve comme moyens de glissement et d'union une synoviale et une capsule fibreuse mince, renforcée en dedans et en arrière par un ligament, *ligament crico-aryténoïdien inférieur ou triquètre* (fig. 285, 8), qui va en éventail d'un cartilage à l'autre.

Ce ligament est tendu dans la rotation du cartilage aryténoïde en dehors (abduction).

Dans cette articulation, le cartilage aryténoïde est dans une sorte d'équilibre instable sur la facette cricoïdienne ; aussi possède-t-il une mobilité extrême, comme on peut s'en assurer directement par l'examen laryngoscopique. Les mouvements de cette articulation se font autour d'un axe à peu près vertical, de façon que les deux apophyses vocale et musculaire qui terminent l'espèce de levier coudé formé par la base de l'aryténoïde, se portent en sens contraire ; quand l'apophyse musculaire se meut en arrière (fig. 291. C) l'apophyse vocale se porte en dehors (*abduction*) et inversement. L'adduction peut être poussée jusqu'au contact des apophyses vocales des deux cartilages aryténoïdes. Un autre genre de mouvements consiste en un déplacement en totalité du cartilage aryténoïde qui monte ou descend en glissant sur la facette cricoïdienne. Ce déplacement amène le rapprochement ou un écartement total des deux cartilages. Enfin il y a de légers mouvements d'abaissement et d'élévation de l'apophyse vocale.

b. Ligaments à distance. — Ces ligaments peuvent être considérés pour la plupart comme des épaisissements et des dépendances d'une membrane élastique (*membrane élastique du larynx de Lauth*) qui double la face interne de la muqueuse. Quand on enlève la muqueuse, on enlève habituellement avec elle les parties les plus minces de cette membrane élastique, tandis que ses parties épaissies sont respectées et décrites alors comme ligaments distincts. Ces ligaments sont : la membrane crico-thyroïdienne, le ligament crico-aryténoïdien moyen ou en Y, les ligaments aryténo-épiglottiques, les ligaments thyro-aryténoïdiens et le ligament thyro-épiglottique.

1° *Membrane crico-thyroïdienne* (fig. 286, 5). — Cette membrane, forte, élastique, comprend trois parties : 1° une partie médiane, épaisse, conoïde (*ligament conoïde*, 5), criblée de trous vasculaires ; 2° deux parties latérales (6) cachées par les muscles et beaucoup plus minces.

2° *Ligament crico-aryténoïdien moyen ou en Y.* — Ce ligament, situé en arrière sous la muqueuse du pharynx, a la forme d'un Y dont la branche inférieure, forte, s'attache au bord supérieur du chaton du cartilage cricoïde, et dont les deux branches supérieures s'écartent pour aller se fixer au sommet des cartilages aryténoïdes ou plutôt aux cartilages de Santorini. Au point d'intersection de ses trois branches, il contracte des adhérences avec la muqueuse du pharynx.

3° *Ligaments aryténo-épiglottiques.* — Ces ligaments s'étendent de la face antérieure des cartilages aryténoïdes aux bords latéraux de l'épiglotte.

4° *Ligaments thyro-aryténoïdiens.* — Ces ligaments, au nombre de deux de chaque côté, sont contenus dans les replis de la muqueuse, qui constituent les cordes vocales supérieures et inférieures.

a) Les ligaments thyro-aryténoïdiens supérieurs (cordes vocales supérieures) vont de la partie moyenne du bord antérieur des cartilages aryténoïdes à l'angle rentrant du cartilage thyroïde un peu au-dessous de l'échancre médiane.

b) Les ligaments thyro-aryténoïdiens inférieurs (cordes vocales inférieures) naissent de la face interne de l'apophyse vocale des cartilages aryténoïdes, et se portent à la partie moyenne de l'angle rentrant du cartilage thyroïde où leur insertion se fait à côté l'un de l'autre par un petit nodule cylindrique, qui reçoit le pinceau des fibres élastiques, constituant ces ligaments. L'insertion de ces ligaments, ainsi que celle des supérieurs, se fait sur la lamelle médiane du cartilage thyroïde.

5° *Ligament thyro-épiglottique.* — Ce ligament, impair, médian, forme un cordon aplati, qui va de l'angle inférieur de l'épiglotte à l'angle rentrant du cartilage thyroïde au-dessus des ligaments thyro-aryténoïdiens supérieurs.

III. MUSCLES DU LARYNX

Préparation. — Les muscles latéraux du larynx, crico-aryténoïdien latéral et thyro-aryténoïdien, nécessitent seuls une préparation spéciale. On peut les préparer de deux façons : ou bien par la face externe du larynx (fig. 290), en enlevant une des lames latérales du cartilage thyroïde, ou bien par la face interne (fig. 289), après avoir fait une coupe médiane antéro-postérieure du larynx. Ce dernier procédé est indispensable pour avoir une idée nette des rapports du thyro-aryténoïdien interne avec la corde vocale inférieure.

Les muscles du larynx sont au nombre de neuf ; de ces neuf muscles un seul, l'aryténoïdien, est impair. Il vient s'y ajouter de plus un certain nombre de faisceaux accessoires variables ; ces muscles sont du reste sujets à des anomalies très fréquentes suivant les individus. Au point de vue de leur situation les uns sont placés à la partie antérieure du larynx, ce sont les crico-thyroïdiens ; les autres à la partie postérieure, muscles aryténoïdien et crico-aryténoïdien postérieur, les derniers enfin sur les parties latérales, en dedans du cartilage thyroïde ; ce sont le crico-aryténoïdien latéral et le thyro-aryténoïdien. Tous ces muscles, à l'exception du crico-thyroïdien, innervé par le laryngé supérieur, sont innervés par le nerf récurrent.

1° *Crico-thyroïdien* (fig. 287, 7, 8). — Ce petit muscle, épais, triangulaire, s'attache en bas à la partie antérieure et externe du cartilage cricoïde sur les côtés de la ligne médiane et se porte en éventail vers le bord inférieur du cartilage thyroïde, la partie des deux faces voisines de ce bord et le bord antérieur de la petite corne. Les fibres antérieures sont presque verticales, les postérieures à peu près horizontales, et le muscle même se divise en deux faisceaux distincts, un antérieur (7) vertical et un postérieur (8) oblique. Entre les deux muscles de chaque côté se voit le ligament conoïde.

2° *Aryténoïdien postérieur* (fig. 288, 6, 7). — Ce muscle épais, quadrangulaire, s'insère à la face postérieure et au bord externe des cartilages aryténoïdes et s'étend transversalement d'un cartilage à l'autre (*aryténoïdien transverse*, 6). Les fibres les plus superficielles forment deux faisceaux entrecroisés, allant de la base d'un cartilage aryténoïde au sommet de celui du côté opposé (*aryténoïdien oblique*, 7). Souvent ces fibres dépassent ce sommet et se perdent dans les replis ary-épiglottiques en se continuant quelquefois jusqu'à l'épiglotte (*muscle ary-épiglottique*, fig. 290, 5).

3° *Crico-aryténoïdien postérieur* (fig. 288, 8). — Ce muscle s'attache en bas dans la fossette latérale postérieure du chaton du cartilage cricoïde ; de là ses fibres se ramassent et se portent, les supérieures horizontalement, les inférieures presque verticalement, pour s'insérer à l'apophyse musculaire du cartilage aryténoïde (fig. 290, 3).

4° *Crico-aryténoïdien latéral* (fig. 289 et 290). — Ce muscle triangulaire, caché par la lame correspondante du cartilage thyroïde, qu'il faut enlever pour l'apercevoir (fig. 290, 6), s'attache en bas à toute la largeur de la partie oblique du bord supérieur du cartilage cricoïde, et en haut à l'apophyse musculaire du cartilage aryténoïde. Les fibres supérieures se confondent souvent avec les fibres inférieures du thyro-aryténoïdien.

5° *Thyro-aryténoïdien* (fig. 289 et 290). — Ce muscle, situé au-dessus du précédent, se compose de deux faisceaux, l'un, externe, l'autre, interne, compris dans l'épaisseur de la corde vocale inférieure.

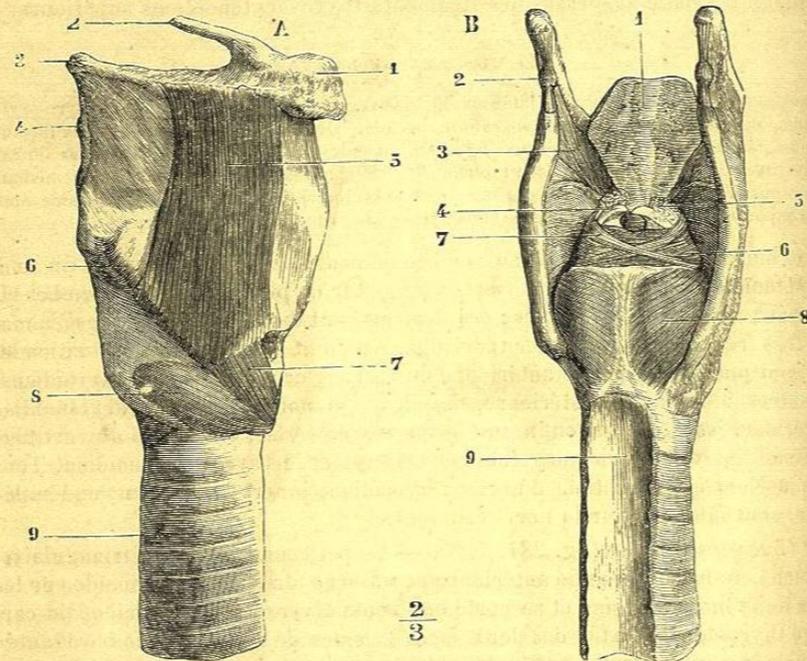


FIG. 287.
Muscles thyro-hyoïdien et crico-thyroïdien (*).

FIG. 288.
Muscles postérieurs du larynx (**).

Le faisceau externe (fig. 290, 4), *thyro-aryténoïdien externe*, s'insère à la moitié inférieure de l'angle rentrant du cartilage thyroïde, et de là se porte à l'apophyse musculaire et au bord externe du cartilage aryténoïde. Ses fibres inférieures, confondues avec le bord supérieur du crico-aryténoïdien latéral, sont presque horizontales ; ses fibres supérieures, plus obliques, répondent aux cordes vocales supérieures et se perdent souvent en affectant diverses directions dans la membrane élastique du larynx, soit au niveau de ces cordes (fig. 289, 8), soit plus haut dans les replis aryténo-épiglottiques et jusques à

(* 1 Corps de l'os hyoïde. — 2 Sa petite corne. — 3 Sa grande corne. — 4 Membrane thyro-hyoïdienne. — 5 Muscle thyro-hyoïdien. — 6 Tubercule supérieur de la ligne oblique du cartilage thyroïde. — 7 Faisceau antérieur du crico-thyroïdien. — 8 Son faisceau postérieur. — 9 Trachée.
(** 1 Epiglotte. — 2 Cartilage tritice. — 3 Membrane thyro-hyoïdienne. — 4 Sommet du cartilage aryténoïde. — 5 Glandes aryténoïdiennes. — 6 Muscle aryténoïdien transverse. — 7 Muscle aryténoïdien oblique. — 8 Muscle crico-aryténoïdien latéral. — 9 Trachée.

l'épiglotte (*muscle thyro-épiglottique*). C'est à ses fibres que viennent s'ajouter des faisceaux accessoires, dont la disposition est très variable et dont le plus constant est représenté dans la figure 290, 5.

Le faisceau interne (fig. 289, 7), *thyro-aryténoïdien interne*, a la forme d'un prisme triangulaire et remplit complètement la corde vocale inférieure (fig. 292, 9). Sa face externe répond à la partie interne du faisceau précédent, dont il est quelquefois difficile de l'isoler ; son bord interne répond au bord libre de la corde vocale. Il va de l'angle rentrant du cartilage thyroïde à l'apophyse vocale du cartilage aryténoïde. Un grand nombre de ces faisceaux se terminent isolément dans le tissu élastique des cordes vocales.

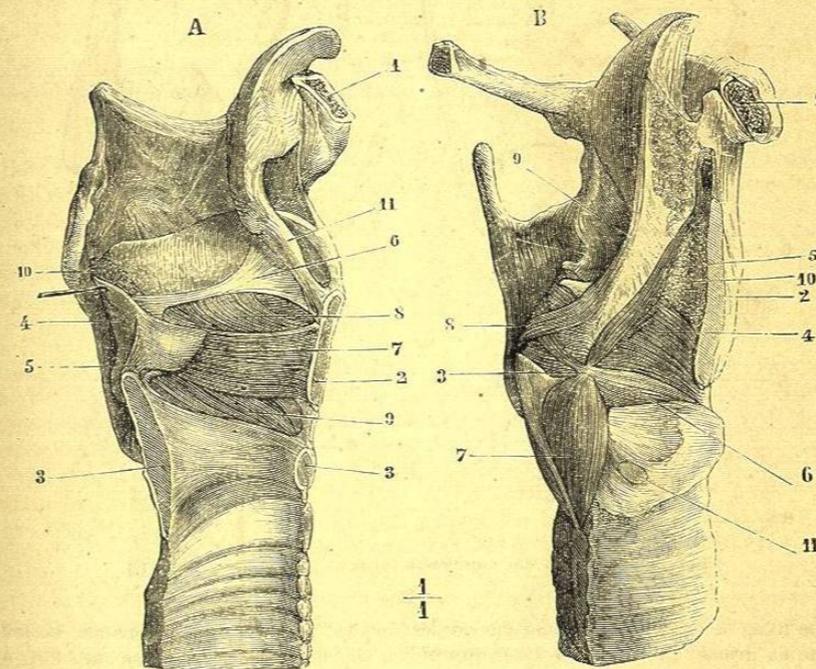


FIG. 289.
Muscles latéraux du larynx (vue interne) (*).

FIG. 290.
Muscles latéraux du larynx (vue externe) (**).

Variétés. — On rencontre souvent (une fois sur huit) un petit muscle allant de la partie postérieure de la petite corne du cartilage thyroïde au cartilage cricoïde (*muscle kérato-cricoïdien*). Ses variétés plus rares sont : un *muscle crico-corniculé* allant du bord supérieur du cartilage cricoïde au sommet des cartilages de Santorini ; un *muscle thyroïdien transverse*, étendu en avant du bord inférieur du cartilage thyroïde ; un *muscle thyro-trachéal*, allant du cartilage thyroïde à la trachée.

(* 1 Coupe du corps de l'os hyoïde. — 2 Coupe du cartilage thyroïde. — 3 Coupe du cartilage cricoïde. — 4 Cartilage aryténoïde. — 5 Ligament triquetre. — 6 Membrane élastique du larynx et corde vocale supérieure. — 7 Muscle thyro-aryténoïdien interne. — 8 Thyro-aryténoïdien externe. — 9 Crico-aryténoïdien latéral. — 10 Glandes aryténoïdiennes. — 11 Ligament thyro-épiglottique.
(** 1 Coupe de l'os hyoïde. — 2 Coupe du cartilage thyroïde. — 3 Apophyse musculaire du cartilage aryténoïde. — 4 Muscle thyro-aryténoïdien externe. — 5 Faisceau anormal. — 6 Crico-aryténoïdien latéral. — 7 Crico-aryténoïdien postérieur. — 8 Aryténoïdien oblique. — 9 Ary-épiglottique. — 10 Masse adipeuse glanduliforme. — 11 Facette thyroïdienne du cartilage cricoïde.